

## Un soir d'octobre

La Belvilloise ...ne me demandez pas pourquoi ceci me faisait penser à une jolie parisienne, la jupe au vent. C'est comme ça et chercher une explication n'est pas toujours important.

Lumières prêtes, batteries chargées, coupe-vent – je prends, je ne prends pas ?- nous voilà partis vers la Cipale sous un ciel mitigé. Michel et Sylla sont sur place et le goûter nous fait patienter au chaud. L'air est humide, le temps incertain et une belle averse s'est abattue sur Christelle et JC avant leur arrivée... 17H00, les groupes se forment et les 7 ACBistes savent qu'il va falloir composer avec la pluie et le zéph. Partis de Bry à 15h30, on se retrouve à Bry avec une pause dépannage – merci les garçons, même les belles roues...ça crèvent ! – puis direction l'étang de Vaires. La nuit arrive ! JC et Christelle sont sur le bas-côté, à réparer juste après Thorigny. On continue, on branche nos lampes ; le mode clignotant, façon discothèque, on se le garde pour une autre fois ! traversée du bois dans la nuit noire « Mon Dieu, qu'est ce que je fous là ! ». J'avoue que le premier quart d'heure a été un long et profond questionnement. Mais finalement, pourquoi pas ? Je me retourne pour chercher Christelle que je n'entends plus depuis longtemps... pourquoi se retourner ? Rien à voir...devant non plus d'ailleurs, hormis les loupiottes rouges des éclairages. La mienne a rendu l'âme avant même de démarrer... Les bosses ne font pas peur...on ne les voit pas, on les sent. Un petit « jerk » a cappella et on continue jusqu'au ravito. Un grand moment : il faut savoir où sont ses doigts car très peu d'éclairage pour attaquer les sandwiches. Après 54km on repart et là...houille houille houille ! il faut s'accrocher grave car le chemin est, comment dire ? merdique, oui on peut le dire. On se croirait sur le bord d'une déchetterie. Ensuite, on a perdu le capitaine de route, puis retrouvé, puis...j'avais l'impression qu'il était 3h du mat' mais non ! non ! juste 23h. Pascal pousse une dame très à la ramasse, Sylla garde un œil bienveillant sur Carol et moi. Mais où sont les autres ? Tiens c'est Christelle ! Il est minuit, nous posons nos vélos et nos 3 « perdus » sont assis, prêts à attaquer la soupe à l'oignon ! ACBE : 7 - dont 3 femmes, ça méritait bien une petite récompense ! On n'aura pas croisé la jolie parisienne, ni sa jupe...seulement le vent ! mais on ramène la coupe en rentrant tous ensemble par le bois. 1h30, le sous-sol est, lui, bien éclairé et je vois l'étendue des dégâts ...tout est crado, à commencer par le vélo...allez, 2h du mat', c'est l'heure d'éteindre après cette expérience très particulière : savoir rouler de nuit, sans appréhension...on ne sait jamais...ça peut servir un jour.

